Christine Dequerlor

les oiseaux messagers des dieux

LE LANGAGE DIT DES OISEAUX
LANGUE SACRÉE DES GRANDS INITIÉS
LES FORCES UNIVERSELLES
UTILISÉES POUR REGULER LA MORT
MYSTÉRIEUSES ÉCRITURES ARCHAÏQUES
TROUBLANTE
DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE

LES CHEMINS DE L'IMPOSSIBLE

ALBIN MICHEL

Nous savons que la Connaissance a toujours eu une odeur de soufre. Mais à la veille de l'An 2000, à l'heure où l'Homme cherche une autre forme de la Vérité, où le Sacré brûle les réalités quotidiennes, où la Science, l'Esotérisme et la Philosophie se mêlent intimement à la Magie, les héritiers de la Tradition secrète parlent.

Dans l'Antiquité, en effet, la Révélation se transmettait dans l'ombre et le silence des sanctuaires initiatiques. Aujourd'hui, parce que le monde ne peut plus se contenter d'être ce qu'il est, elle choisit la Lumière et emprunte les voies normales de l'Information.

Voilà la raison d'être de la Collection Les Chemins de l'Impossible. *A travers des faits réels appartenant à l'Histoire invisible, des théories qui furent toujours combattues et condamnées, les ouvrages de cette Collection franchissent les frontières de l'Inconnu et du Fantastique pour offrir la vision d'un monde souvent hallucinant, en rejetant définitivement le Cartésianisme. Ils ouvrent ainsi des portes jusqu'alors interdites.*

CHRISTINE DEQUERLOR

Née en Bolivie de parents de vieille souche bretonne. Les belles légendes boliviennes resteront gravées dans sa mémoire, associées aux paysages grandioses, au souvenir de la douceur et du dévouement des Indiens.

Après avoir visité le nord de l'Argentine jusqu'à Buenos Aires, elle reste avec ses parents en France, où elle fera ses études. Tout en suivant la carrière de professeur, elle se passionne pour l'étude des anciennes civilisations, particulièrement celles de l'Amérique précolombienne.

Membre de plusieurs sociétés savantes et Instituts, conférencière, elle a parcouru le monde et pris des milliers de notes, croquis et photographies. C'est grâce à ces voyages, qui lui ont permis un contact direct avec les hauts lieux de la Connaissance, grâce également à des études très approfondies sur les religions comparées, les écritures sacrées, les origines des mythes et légendes de tous les continents, que Christine Dequerlor a pu écrire le présent ouvrage.

LES CHEMINS DE L'IMPOSSIBLE

4416 B.

8° Z
40745
(36)

DL - 21 11 1975 - 25595

LES OISEAUX MESSAGERS DES DIEUX

CHRISTINE DEQUERLOR

LES OISEAUX MESSAGERS DES DIEUX

Le langage dit des oiseaux,
langue sacrée des Grands Initiés.
Les forces universelles utilisées
pour faire reculer la mort.
Mystérieuses écritures archaïques.
Troublante découverte archéologique.

Albin Michel

© Editions Albin Michel, 1975
22, rue Huyghens, 75014 - Paris

ISBN 2-226-00223-5

Je remercie les amis qui m'ont encouragée à écrire ce livre, particulièrement C. L. C. pour sa collaboration, P. et C. B. qui ont mis leur riche bibliothèque à ma disposition, notre cher « Druide » et C. S. Tous désirent garder l'anonymat, aussi ne donnons-nous que quelques initiales.

C. D.

Ce qui a été, c'est ce qui sera et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. S'il est une chose dont on dise : « Vois, c'est nouveau », cette chose a déjà existé dans les siècles qui nous ont précédés.

LA BIBLE,
Ecclésiaste, I, 9-10

1

APERÇUS SUR LE LANGAGE ET LES MESSAGES DES OISEAUX

Au cours de nos lointains et nombreux voyages, lorsque nous suivions sur notre belle planète la piste des civilisations disparues, sur tous les points du globe, d'un océan à l'autre, nous remarquions la fréquence de certains signes et symboles associés aux OISEAUX, particulièrement sur les hauts lieux de la CONNAISSANCE. Nous réalisions que quels que soient le temps et l'espace, au cours des millénaires, les INITIÉS avaient laissé des MESSAGES SECRETS peints, gravés, sculptés dans la pierre, depuis les sombres cavernes de la préhistoire jusqu'aux temples grandioses des plus brillantes civilisations et ce, très souvent, par le truchement des oiseaux.

Ces derniers révèlent entre autres, dès le paléolithique supérieur, environ 18 000 ans avant notre ère, le prodigieux savoir de nos lointains ancêtres, décrits encore aujourd'hui comme des brutes, capables seulement de tailler des cailloux mais qui, paradoxalement, peignaient des fresques si admirables que les préhistoriens refusèrent longtemps d'accepter leur authenticité.

Un OISEAU reproduit dans la célèbre grotte de Lascaux signale UN DES PLUS GRANDS SECRETS DE L'HUMANITÉ, qui donne à L'INITIÉ LE MOYEN DE RETARDER INDÉFINIMENT, À SON GRÉ, LE MOMENT DE SA MORT (cha-

pitre VII). Ce fabuleux pouvoir perdu, les savants modernes essaient en vain de le retrouver.

Nous remarquions aussi, ce qui n'avait jamais été mentionné, que les grottes destinées à devenir des sanctuaires, choisies selon une véritable science des courants telluriques et cosmiques, les hommes des cavernes en avaient transformé la topographie et le plan intérieur pour en accentuer l'atmosphère magique (chapitre VIII).

Les oiseaux ont un rôle prépondérant dans toutes les légendes, mythologies et religions. Symbole universel de la création avec l'œuf cosmique, dans la Bible, dès l'origine du monde, l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux primordiales tel un oiseau. Ils s'associent aux cultes rendus au Soleil ou le matérialisent. En Inde, le Soleil est un aigle ou un cygne gigantesque ; en Egypte, il se présente sous la forme d'un faucon et en Amérique centrale, aux yeux des anciens Mayas, l'ara aux plumes rouges s'identifie au Soleil et au feu.

Ce sont les oiseaux qui apportent aux hommes les boissons d'immortalité réservées aux dieux.

Un aigle ou un faucon mentionnés dans la littérature védique dérobe le soma. Garuda homme-oiseau, roi de la gent volatile, monture de Vishnu, dieu de la trinité hindouiste, s'empare de l'amrita.

En Grèce, les colombes d'Aphrodite nourrissent Zeus enfant avec l'ambroisie, breuvage divin qui procure beauté et jeunesse éternelles.

En Alchimie, le légendaire phénix indique l'aboutissement, la réussite de l'Œuvre, par l'obtention de l'élixir de longue vie.

Jusqu'au XXe siècle, souvenir des anciens mythes, les oiseaux figurent sur les bijoux, les pièces de monnaie, les étendards, blasons et armoiries. L'aigle, considéré roi des oiseaux, symbole de puissance, se rencontre plus que tous les autres. Il conduit les armées à la victoire.

Les aigles romaines conquièrent des royaumes, Napoléon et les dictateurs modernes le prennent pour emblème. Sous le Saint-Empire romain germanique il est bicéphale, mais il semble que les victoires, auxquelles il présidait, ne furent que passagères et n'empêchèrent pas les grands empires dont il était le symbole, de s'écrouler lamentablement, dans le feu, le sang et le malheur.

Les dieux, les anges et les démons volent, se transforment en oiseaux ou hommes-oiseaux afin d'entrer en communication avec les hommes, pour leur bien ou leur mal.

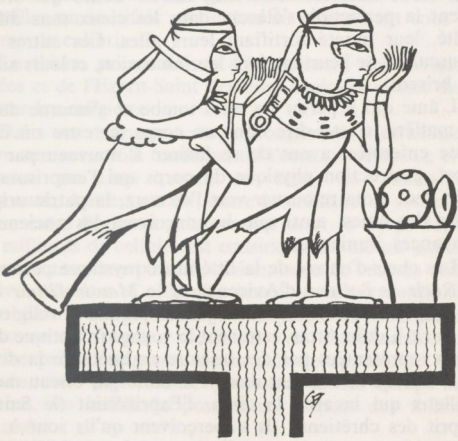

Fig. 1. — *Egypte*. Fragment d'une très belle fresque. Les âmes-oiseaux d'un défunt et de sa femme se désaltèrent à un bassin

L'âme-oiseau.

Essentiellement, et cela depuis la préhistoire, l'oiseau symbolise l'ÂME, capable de quitter son corps, ce qui ne signifie pas nécessairement la mort. Nous l'expliquerons à propos de la grotte de Lascaux et au chapitre XI.

En Egypte, l'âme dans sa complexité se présente sous divers aspects : phénix ou bennou, ibis à aigrette, et sous la forme d'un oiseau à tête d'homme ou de femme, selon le sexe du défunt (fig. 1).

Pour Platon, les âmes sont ailées. Celles qui atteignent la perfection s'élèvent dans les cieux sans difficulté, leur pureté fortifiant leurs ailes. Les autres se bousculent, se heurtent dans leur ascension, et leurs ailes se brisent.

L'âme qui a perdu ses ailes tombe et s'incarne dans la matière, c'est-à-dire dans un corps terrestre où elle reste enfermée, avant de se libérer à nouveau par la mort, destruction physique du corps qui l'emprisonne. Elle peut alors retourner vers l'ORIENT, la patrie originelle des âmes, ainsi que le conçoivent les anciennes croyances iraniennes.

Les chefs-d'œuvre de la littérature mystique persane, le *Récit de l'oiseau* d'Avicenne et le *Mantic Uttaïr ou Langage des oiseaux,* poème philosophique et religieux de Farid Uddin Attar, retracent le voyage initiatique des âmes représentées par des oiseaux en quête de la divinité. Lorsqu'ils arrivent devant le Simorgh, oiseau merveilleux qui incarne le divin, l'Esprit-Saint (le Saint-Esprit des chrétiens), ils s'aperçoivent qu'ils sont à sa ressemblance, ce qui rappelle les paroles de la Bible : « Dieu fit l'homme à son image. » Dans l'invocation du poème d'Attar, on lit : « Louange au Saint Créateur de l'âme... Il a doué de propriétés diverses le filet du

corps... Il a mis de la poussière sur la queue de l'oiseau de l'âme », ce qui signifie que le corps comparable à un filet retient l'âme captive et que le Créateur a joint le corps terrestre de poussière à l'âme, oiseau céleste.

La coutume occidentale de jeter des grains de riz porte-bonheur sur les jeunes mariés se pratique aussi en Indonésie, mais dans le but de nourrir « l'oiseau de l'âme ». Le symbole de l'âme-oiseau se rencontre dans les îles du Pacifique.

En Europe, au Proche-Orient, en Asie, les âmes des morts s'envolent comme des oiseaux ; au Mexique chez les Aztèques, celles des guerriers morts au cours des batailles ou sacrifiés aux cultes se réincarnent sous la forme de colibris.

Le thème primordial de l'âme-oiseau, des divinités ailées et de l'Esprit-Saint demeure toujours vivant dans toutes les religions.

Dans cet ouvrage, nous rencontrerons constamment dans son autre rôle fondamental l'OISEAU, SYMBOLE UNIVERSEL DU LIEN ENTRE LE CIEL, LA TERRE ET L'HOMME. Autrement dit, entre la créature et son créateur, entre l'homme microcosme dont le corps formé de milliards de cellules est considéré comme un univers en réduction, une parcelle divine, issue du cosmos déifié universellement. Ce dernier immense et extraordinaire tourbillon d'énergie cosmique, en perpétuel mouvement, créateur des mondes, du Soleil avec ses planètes, lui-même partie intégrante de la galaxie appelée la Voie lactée, cette merveilleuse connaissance des Temps modernes, les initiés la possédaient depuis des milliers d'années.

Mondialement, le DESSIN DE LA SPIRALE, image des nébuleuses spirales, symbolise LES FORCES MACROCOSMIQUES TOURBILLONNAIRES. Elle sert d'ornement, associée souvent à des oiseaux. Les écritures sacrées et

secrètes en font état ; dans les hiéroglyphes des anciens Egyptiens, elle représente le macrocosme, et le POUSSIN, le microcosme, ce qui démontre leur incontestable savoir.

Comme l'Egypte, la Mésopotamie, la Grèce et l'Amérique précolombienne portent elles aussi la marque de l'OISEAU avec son caractère sacré et magique. On le rencontre dans des îles perdues, telle l'île de Pâques où Make-Make, le dieu des habitants de l'air, paraît gravé sur les roches sous la forme d'un crâne ou d'un homme-oiseau ; au sommet des montagnes, des hauts plateaux, comme à Tiahuanaco en Bolivie, où des êtres ailés à tête de condor offrent un message des plus énigmatiques (chapitres XIV et XVI).

Au Pérou, nous avons découvert un désert avec des milliers de gravures, où les signes géométriques, cosmiques, les faucons, éperviers et aigles... voisinent avec de curieux personnages casqués, vêtus de combinaisons de vol à l'image de nos modernes cosmonautes. Il a fallu que nous constations cette ressemblance parfaite pour que nous les mentionnions dans notre livre, les photos prises sur les lieux en font foi.

Nous avons dressé des tableaux, des figures de signes divers et symboles mêlés à des oiseaux, répartis universellement, pour établir les preuves de leurs CONCORDANCES indéniables, comme s'ils émanaient d'une même initiation. Mais alors d'où venaient les initiateurs ?

Seraient-ils les Elohim, les anges de la Bible, du Zend-Avesta des Perses, du Coran et autres livres sacrés ? Des envoyés d'UN ou DES DIEUX cosmiques que les divers peuples matérialisèrent par des oiseaux, des êtres et symboles ailés, tels que cercles, roues, disques devenus les motifs de l'art ornemental des plus grandes civilisations, aussi bien que des peuples dits primitifs ? La symbolique des oiseaux répondra à ces questions.

Le langage des oiseaux.

La langue des oiseaux, ou LANGUE ORIGINELLE, fut parlée sur toute la Terre depuis Adam, jusqu'à ce que les hommes dévoyés, n'obéissant plus aux lois divines et naturelles, la perdent définitivement, d'après la Bible, au moment de l'édification de la tour de Babel. Selon les plus anciennes traditions, les initiateurs d'origine céleste ou terrestre la comprenaient. Elle est le langage de Dieu, dit le Coran.

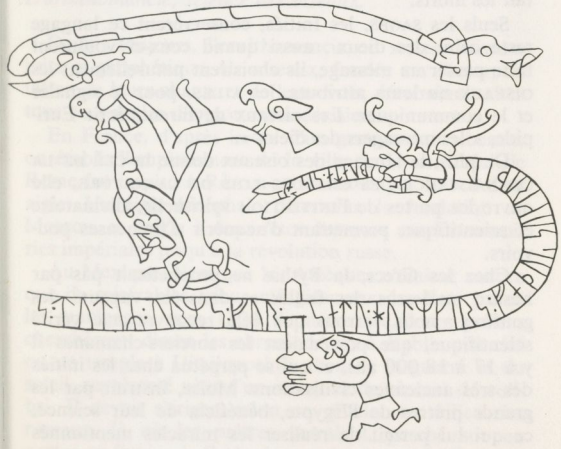

Fig. 2. — *Suède*. Gravé sur un rocher, ce dessin relate la légende de Sigurd qui, après avoir tué le dragon avec son épée et goûté à son sang, comprend le « langage des oiseaux » perchés sur l'arbre. Ils lui éviteront de tomber dans le piège tendu par son ennemi Regir.

Les grands prêtres égyptiens la possédaient, de même que les sorciers-chamanes et des personnages aussi divers que le dieu égyptien Thot à tête d'ibis, inventeur de l'écriture qui consigna les formules d'immortalité ; le roi Salomon qu'accompagnait sa précieuse huppe qui le guidait et le protégeait ; l'empereur de Chine Yu-le-Grand ; Jésus, qui l'enseigna à ses douze apôtres ; le héros des mythologies scandinaves et germaniques Sigurd (fig. 2), ou Siegfried, de l'épopée des Niebelungen, et le bon saint François d'Assise qui marchait sur les flots, changeait l'eau en vin, guérissait les malades et ressuscitait les morts.

Seuls les SAGES, les Initiés, conservèrent ce langage resté celui des dieux ; aussi quand ceux-ci voulurent faire passer un message, ils choisirent naturellement les OISEAUX ou leurs attributs, les AILES, pour le signaler et le communiquer. Les oiseaux devinrent, écrit Euripide, « les messagers des dieux ».

De plus, le langage des oiseaux donne la CLÉ DE LA CONNAISSANCE DES GRANDES LOIS DE LA NATURE, elle ouvre les portes de l'INITIATION spirituelle, divinatoire et scientifique, permettant d'acquérir d'immenses pouvoirs.

Chez les Grecs, la Pythie ne prophétisait pas par hasard au-dessus des failles et dans les vapeurs des gouffres ; nous verrons que cela recouvre une vérité scientifique, que possédaient les sorciers-chamanes il y a 17 à 18 000 ans, et qui se perpétua chez les initiés des très anciennes civilisations. Moïse, instruit par les grands prêtres de l'Egypte, bénéficia de leur science, ce qui lui permit de réaliser les miracles mentionnés dans la Bible.

Depuis l'œuf cosmique de la création, en passant par les déluges où canard, corbeau, colombe, annoncent la fin de la catastrophe, jusqu'au symbole essentiel de

l'immortalité de l'âme et sa matérialisation en ÂME-OISEAU, partout l'oiseau par sa présence indique un message caché.

Comprendre le langage des oiseaux ouvre donc la porte de toutes les connaissances. Pour Mircea Eliade c'est, partout dans le monde, saisir « les secrets de la nature et, partant, être capable de prophétiser... Apprendre leur langage, imiter leur voix équivaut à pouvoir communiquer avec l'au-delà et avec les dieux ».

L'ornithomancie, science des oiseaux.

Depuis toujours, l'ornithomancie ou science divinatoire et prophétique des oiseaux, fondée sur l'interprétation de leurs chants et de leurs vols, déterminait chez tous les peuples d'importantes décisions.

En France, d'après le vol d'un groupe de corbeaux, on établit l'emplacement de la ville de Lyon. Celui de Rome fut inspiré à Rémus et Romulus par le vol d'un aigle. Un aigle bicéphale détermina la fondation de Moscou, et l'aigle à deux têtes demeura sur les armoiries impériales jusqu'à la révolution russe.

Au Mexique, alors que les Aztèques n'étaient encore que de misérables tribus réfugiées sur des îlots parmi les marécages, vers 1324 de notre ère, leurs prêtres cherchèrent, disent les chroniqueurs, à établir une cité ou un temple à Uitzilopochtli, dieu de la guerre et du soleil, représenté vêtu d'un manteau de plumes de colibri. Il devait s'ériger, selon un oracle, au milieu des roseaux, là où les prêtres verraient, perché sur un cactus ou figuier de Barbarie, un aigle tenant un serpent dans son bec. Ils le rencontrèrent sur le lieu actuel de la place de la Constitution à Mexico (hors-texte). L'ancienne cité des Aztèques Tenochtitlan s'étendit à partir

de ce point central pour atteindre, au cours des siècles, les proportions de l'importante et moderne capitale d'aujourd'hui.

Des présages célèbres sont parvenus jusqu'à nos jours. D'après Hérodote, Darius, roi des Perses, hésitait à attaquer le palais de son ennemi Gautama, quand il aperçut deux couples de vautours poursuivis avec acharnement par sept couples de faucons qui leur arrachaient les ailes. Il interpréta cela pour un bon présage et, enhardi, s'empara du palais.

Dans le chant VIII de *l'Iliade,* les Achéens se décourageaient au cours du siège de Troie. Zeus leur envoya son aigle, porteur d'un faon qu'il laissa choir sur l'autel où ils lui offraient habituellement des sacrifices. Ils comprirent que le maître de l'Olympe leur était favorable, et ils reprirent vaillamment le combat.

A Rome, les augures des prêtres constituaient un collège de neuf membres, chargés d'interpréter les messages divins transmis par les oiseaux, en observant leur appétit, les variations de leur chant et de leur vol, particulièrement ceux des corneilles, hiboux, corbeaux, vautours et aigles. Les armées romaines emportaient dans leurs bagages des poulets sacrés et ne se mettaient en campagne que si les oracles rendus par leur intermédiaire étaient favorables.

Au XVIe siècle, au Pérou, l'Inca Huayna Capac, à l'apogée de son règne, songeait à quitter sa capitale Cuzco pour se rendre à Quito, afin d'y rejoindre la princesse Duchicela chère à son cœur, mais que les lois en vigueur lui interdisaient d'épouser. Au soir du festin qui devait précéder son départ, un aigle blessé, poursuivi par des oiseaux de proie, vint s'abattre ensanglanté aux pieds du souverain. L'Inca ne tint pas compte de ce sombre présage. Il mourut peu après. Son empire, divisé, déchiré entre ses deux fils, Huascar le légitime

et Atahualpa le bâtard, né de la princesse, allait s'effondrer, avec la disparition de ce dernier, étranglé avec l'accord des conquistadores espagnols Almagro et Pizarre.

Au Mexique, plusieurs présages funestes annoncèrent à l'empereur Montezuma sa fin tragique et celle de son empire. Un aigle mourant lui fut remis, puis les pêcheurs du lac de Mexico, ayant capturé un étrange oiseau, ils le lui offrirent. Sorte de grue, il portait sur la tête un miroir arrondi, où l'empereur vit briller les astres et la constellation des Gémeaux. Puis, soudain, les étoiles s'effacèrent ; à leur place, apparurent des hordes de guerriers en armes, que les devins et sorciers interprétèrent comme de sinistre augure. L'arrivée des Espagnols provoqua peu après la mort de Montezuma et la fin de l'empire aztèque.

Pourquoi les oiseaux ?

Comment expliquer que des peuples répartis sur tous les continents, aux époques les plus diverses, aient choisi le même symbole, l'OISEAU, pour transmettre leurs messages ?

Par surcroît, pourquoi la majorité d'entre eux a-t-elle pris, pour définir la création du monde, le même symbole, l'œuf ?

Plusieurs réponses sont possibles.

La naissance de l'oiseau sortant de son œuf présentait, aux temps les plus reculés, une énigme et un sujet d'étonnement pour les hommes. Aussi en firent-ils le symbole de toute vie, accréditant jusqu'à nos jours le mythe d'un œuf primordial. Or ce qui semble incroyable, cette idée de la création issue d'un œuf cosmique à l'image de celui de l'oiseau, est universelle.

Par ailleurs, d'après les mythes et légendes, les oiseaux apparaissent bien avant l'homme, ce qui est confirmé scientifiquement. Ils concrétisent son rêve de toujours : voler. De plus, dès les origines, les yeux de nos ancêtres ne pouvaient que se lever vers les cieux qui leur apportaient la lumière, la chaleur du soleil, source de vie, la nuit étoilée, la clarté lunaire, la pluie fécondante, mais aussi la neige, les terribles orages, qui faisaient naître en eux le respect, et la crainte de ce qui venait de la voûte céleste. ILS CONFONDIRENT LES PHÉNOMÈNES NATURELS AVEC DES DIEUX, dont ils voulurent s'attirer les bonnes grâces.

Les oiseaux, seuls capables d'échapper à la pesanteur, de s'élever dans les airs, donc de s'approcher des mystères du ciel et des divinités, étaient tout désignés pour servir d'intermédiaires, de messagers entre eux et les hommes.

Parfois les dieux se transformèrent en oiseaux : colombe, épervier, cygne, aigle, tel Zeus, le Jupiter romain, ou prenaient des apparences d'hommes-oiseaux comme le Faucon-Horus, l'Ibis-Thot, Make-Make, sans parler des êtres qui leur empruntèrent becs, serres, plumes ou ailes : dragons, griffons, sirènes, serpents à plumes, démons, et les purs chérubins, anges et archanges. Ajoutons les disques ailés de nombreuses mythologies, comparés actuellement aux O.V.N.I., « objets volants non identifiés » (chapitre XVI), une des énigmes que résoudra sans doute notre XXe siècle.

Les peuples s'entourèrent ainsi de tout un monde ailé merveilleux, ce qui nous aida à découvrir leurs aspirations profondes, leurs croyances et leur évolution au cours des temps.

Aussi les oiseaux seront-ils nos guides, depuis la préhistoire jusqu'au XXe siècle. Suivons-les.

2

L'ŒUF ET LA CRÉATION COSMIQUE

L'œuf primordial, porteur du germe générateur des mondes et des êtres, représente l'un des symboles le plus universellement usités ; l'œuf de l'oiseau est considéré comme une reproduction à échelle réduite de la création universelle.

Tous les peuples furent frappés par la naissance de l'oiseau issu du germe de l'œuf, par son développement à la chaleur, dans l'ombre et le secret, à l'intérieur d'une coquille protectrice, qui évoque abri et sécurité comme la matrice, mais aussi désir de briser cette prison pour s'évader vers la vie, la liberté et la LUMIÈRE ; ce mot lumière pris au sens large, car il implique la CONNAISSANCE.

Au départ de presque toutes les cosmogonies existe un CHAOS originel, sans forme, plongé dans les ténèbres, qui engendre un ŒUF, quand il n'est pas lui-même cet œuf créateur de l'Univers, des divinités, des étoiles, du Ciel, de la Terre, de tout ce qui l'habite et particulièrement des hommes, qui se trouveront soumis à la volonté du ou des dieux géniteurs.

Le mythe de l'œuf primordial est à l'origine de multiples croyances, généalogies et traditions. Nous choisissons quelques exemples entre mille, parmi les plus

significatifs de chaque continent, et qui se rattachent aux oiseaux, puisque nous les prenons pour guide.

Cosmogonie finnoise

Naissance du monde d'après le Kalevala.

D'après les poèmes épiques du *Kalevala,* reconstitués près des paysans finlandais qui se les racontaient encore au XIXe siècle, la vierge Luonotar, déesse des eaux, vit dans les mondes supérieurs éthérés, hors du temps, et languit dans la solitude. Un jour, elle descend du Ciel et se jette dans l'écume primordiale, où elle se laisse bercer par les flots. Pendant des siècles, elle cherche en vain un endroit pour se reposer.

Le canard, dieu des airs, en quête d'une place pour construire son nid, aperçoit le genou de la déesse qui dépasse au-dessus des eaux et, là, il pond sept œufs. Alors qu'il les couve, la déesse sent sur son genou une forte chaleur ; surprise, elle sursaute, les œufs tombent et se cassent. Les coquilles brisées se métamorphosent en éléments cosmiques dont le Soleil, le Ciel, la Terre. Les débris foncés des coquilles se transforment en nuages, et les mouchetés en étoiles brillant au firmament.

Ensuite, la déesse des eaux perfectionne cette œuvre, en faisant émerger de la mer primordiale les continents, les montagnes majestueuses, les hauts plateaux, les vastes plaines, creusant les baies et les golfes... Ainsi, la Terre commença à prendre la forme qu'on lui connaît. Dans une autre version, la déesse, est remplacée par Vaïnamoïnen un des trois héros du *Kalevala*, et le

canard, par un aigle qui ne pond qu'un œuf unique sur le genou du héros. Le résultat cosmique est le même.

Cosmogonie de l'Inde

L'œuf d'or de Brahman et Brahmâ.

Brahmâ, le créateur, forme avec Vishnou et Shiva la trinité hindouiste. Actuellement, il n'a plus qu'un temple en Inde, à Pushkar. L'oie et le cygne lui servent de montures.

On confond parfois Brahmâ avec Brahman neutre, l'Unique, l'Absolu, l'Inconcevable, l'Imprononçable, qui procède au commencement et à la fin de toute chose, et fait naître le fameux œuf d'or mentionné dans le *Mânava-Dharma-Çâstra,* ouvrage considérable qui remonterait, d'après la tradition, à 30 millions d'années, mais dont la date de parution se situe approximativement entre 1200 et 500 avant notre ère.

Par la suite, vers 300 avant J.-C., dans le *Mahâ-Barata* de 220 000 vers, le plus long poème épique connu dont les thèmes proviennent des Védas et des Brahmanas, il est écrit :

« Au commencement, dans ce monde inférieur privé de lumière ... était un grand œuf, germe impérissable des créatures et ... Brahmâ, l'essence éternelle, admirable, incompréhensible, répandue partout. »

Ainsi, de l'œuf d'or cosmique de Brahman naît la première de ses manifestations : Brahmâ, dieu masculin qui, après être resté dans l'œuf une « année céleste » d'une durée prodigieuse de milliards d'années — à ne pas confondre avec notre modeste petite année terrestre — sépare l'œuf en deux moitiés. La partie supérieure

Savez-vous que les oiseaux ont un rôle prépondérant dans toutes les légendes, mythologies et religions ? En effet : → l'univers est considéré comme issu d'un œuf à l'image de celui de l'oiseau → l'œuf est symbole de fertilité et de résurrection → l'âme est représentée comme un oiseau → les traces et les attitudes des oiseaux ont inspiré des caractères alphabétiques et sacrés → les religions abondent en oiseaux-dieux, dieux à tête d'oiseau, êtres ailés, démons et anges → sur des peintures plusieurs fois millénaires, les oiseaux voisinent avec des personnages visiblement venus de l'espace, et d'ailleurs vêtus comme nos modernes cosmonautes → la mystérieuse langue dite « des oiseaux » constitue depuis la préhistoire l'un des plus grands secrets de l'humanité...

Les oiseaux *messagers des dieux* symbolisent le lien entre la Terre et le Ciel, entre les hommes et la ou les divinités, ainsi que le cycle éternel des forces terrestres et cosmiques.

Voilà ce que Christine Dequerlor a su magistralement mettre en évidence, à l'aide de très nombreux exemples, dans ce livre exceptionnel à la fois par son originalité, par l'ampleur de ses découvertes et par le sérieux des preuves qu'il apporte.

LES CHEMINS DE L'IMPOSSIBLE

ALBIN MICHEL

Photo Dumage

44 2862 9/75-IX Imp. Moderne du Lion - Paris ISBN 2-226-00223-5

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XXe siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1er mars 2012.

Avec le soutien du CNL Centre national du livre